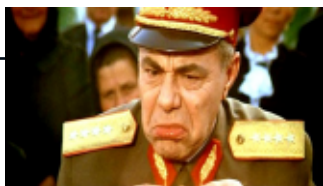


LA PRAVDA

Numéro 2 - Mois de fructidor de l'an CCXXI de la République

Chers camarades lecteurs !

Une nouvelle année commence à l'IEP. Bienvenue aux nouveaux, et bon retour aux autres.



Généralissime Moulouitch
Rédacteur en chef

Pour les militants qui souhaitent s'engager à l'IEP, l'année s'annonce chaude : création du machin Sciences-Po Europe, volonté de l'IEP de fliquer encore plus les absences des étudiants dans des proportions inacceptables, changement de cap à portée de main dans la politique de vie associative, collaboration naissante entre les élus étudiants des différents IEP... Et si cette année, on ne prédit pas encore de hausses des frais d'inscription ou de coupures budgétaires, il faut rester vigilants. L'an passé, la diminution de 5% de notre budget n'avait pas été annoncée bien en avance, et certaines facs ont déjà été prévenues de s'attendre à d'autres coupures.

Pour faire face à tous ces chantiers, réaliser son enquête sociale annuelle, organiser ses débats et conférences, et réussir à trouver du temps dans tout ça pour faire campagne et qui sait devenir une asso pour avoir droit à un local où tenir des permanences, nous manquons de militants.

Comme en chaque début d'année (depuis notre fondation il y a 2 ans) on va enchaîner pas mal de réunions : réunion de rentrée, conférence de rentrée, semaine des assos, préparation du premier CA de l'année, réunion de brainstorming puis de définition du programme... Alors n'hésitez pas à venir voir ce qu'on fait, et plus si affinités.

DANS CE NUMÉRO

→ PAGE 2

Mobilisation contre l'austérité : le bilan

→ PAGE 3

L'ombragisme doctrine officielle de l'IEP

Le changement passera par l'autogestion

Inquiétudes sur la culture d'établissement de l'IEP

→ PAGE 4

Le CA prouve la pertinence du logiciel libre (sans le vouloir)

Coming soon : colloque autogestionnaire

Prix : Gratuit
Ne pas jeter sur la voie publique !

ÉVÈNEMENTS ET PROJETS

Réunion de rentrée le 16/09 RDV 18H
dans le hall

Semaine des assos



Conférence sur les frais d'inscription
le 24/09 à 18H en B2-1

Projet de think-tank sur l'autogestion à l'IEP

Enquête sociale : vous pouvez la remplir à
l'adresse enquetesociale.paliens.org

Réunions et débats sur le futur de l'IEP et sa
culture d'établissement

 iepsolidaire.wordpress.com

 iepsolidaire@paliens.org

 Liste IEP Solidaire & Autogestionnaire

En mars, l'État a notifié une baisse de 5% de dotation globale de fonctionnement à l'ensemble des établissements publics d'enseignement supérieur. Soit 75 000 € à l'IEP. L'équivalent des cours de MSS de 2A, qui ont d'ailleurs été supprimés, entraînant la démission d'un élu enseignant du C.A.

À l'initiative des élus étudiants de l'IEP de Toulouse, une journée de mobilisation «IEP Mort» commune a eu lieu à Toulouse et Lille. Nos revendications étaient la fin de l'austérité dans l'enseignement supérieur public, la fin de la gabegie à l'IEP de Paris, et la mise devant ses responsabilités de la FNSP.

Malgré une mobilisation quasi-nulle chez les enseignants – après tout, ce sont les enseignants et personnels précaires, non-représentés au CA, qui sont touchés par la mesure – les médias, à Toulouse comme à Lille, ont été au rendez-vous grâce à la mobilisation des étudiants.

Les directeurs des IEP ont eu mené des négociations avec le ministère qui les ont amenés jusqu'à l'Élysée (le 4 juillet).

Hélas, la mobilisation n'a pas pris dans les facs. L'UNEF (mais pas que) n'a tout simplement pas su réagir de façon adéquate, espérant ainsi peser sur d'autres dossiers, comme la loi Fioraso. Sud a également considéré que la priorité était à la loi Fioraso. Et ne parlons pas des syndicats

d'enseignants.

Par contre, au niveau des IEP, nous avons obtenu une aide financière pour les travaux de sécurité et une hausse du nombre de postes statutaires. Preuve que par la mobilisation, on peut arriver à quelque chose !



Un autre acquis de cette mobilisation est que désormais, les directions ne sont plus les seules à se coordonner. Des contacts se sont noués entre les élus étudiants de

Toulouse, Lyon, Strasbourg et Rennes. Nous comptons approfondir cette coopération, en particulier pour peser au sein du nouveau «machin» qu'est Sciences Po - Europe. Sciences-Po Europe est la réponse des IEP du concours commun à la FNSP. Sa création a été décidée suite à cette mobilisation. Or, nous attendons encore de voir quelles vont être ses compétences, ses conséquences sur le fonctionnement de nos IEP et surtout la place qui y sera accordée aux étudiants dans sa gouvernance.

Quoiqu'il en soit, merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à faire de cette première tentative de mobilisation inter-IEP une réussite ! Ensemble, tout devient possible ...



Oraison funèbre à Lille



«Die-in» à Toulouse

L'ombragisme sacrée doctrine officielle de l'IEP

Début juillet, les élus étudiants ont appris que la direction souhaite changer les règles des absences pour baisser le nombre des absences injustifiées de 4 à 3.

4 absences injustifiées c'était déjà peu, en master, où tous les cours sont des confs. D'autant que malgré nos demandes, le fait d'aller à un entretien d'embauche, ou d'aller à un salon professionnel étayer son réseau, c'est pas considéré comme une excuse valable. Surtout, contrairement à la fac, les étudiants contraints de se salarier (notre enquête sociale de 2012 a démontré qu'il y en avait) ne disposent d'aucun statut.

Les serial-sécheurs se tapent de toutes façons les rattrapages. Donc en fait, le passage de 4 à 3 absences injustifiées pèsera sur ceux qui justement respectent les règles et leur rendra la vie impossible, surtout en masters. Et sur le personnel administratif qui a mieux et plus palpitant à faire que de cliquer les étudiants.

Et nous n'avons même pas la place d'aborder la question de l'absentéisme et du manque de responsabilité de certains enseignants, y compris des titulaires. Et qui sont bien là pour démontrer qu'il y a deux poids deux mesures... Le comble, c'est que cette mesure se conçoit comme devant améliorer les relations profs-étudiants-personnel.

Elle nous semble en fait tellement ridiculement parternaliste que nous proposons d'ériger une statue à l'effigie de Mme Ombrage dans le hall de l'IEP.



Inquiétudes pour la culture d'établissement de l'IEP

La hausse des frais d'inscription inscrit l'étudiant dans une logique consumériste de l'enseignement prodigué par l'IEP. Il n'y a donc rien d'étonnant à voir arriver une dégradation de la relation pédagogique.

Cependant, les enseignants et le personnel se sont plaints auprès des élus étudiants d'une recrudescence d'actes d'incivilité qui s'ils sont avérés, et il n'y a pas forcément de raison d'en douter, sont intolérables. L'ampleur du phénomène semble dépasser la simple hausse de l'an dernier.

Ces faits ne justifient pas l'ombragisme professé par la direction, qui ne fera que renforcer un climat qui paraît devenir délétère. Une réflexion plus large sur la culture d'établissement que nous voulons s'annonce indispensable. Nous prévoyons donc dans un premier temps des réunions avec étudiants et associations pour discuter entre nous de ces problèmes, en déterminer notre propre diagnostic, et réfléchir aux solutions.

Le changement passera par l'autogestion

L'IEP, comme le reste de l'enseignement supérieur public, suit depuis plusieurs années la pente de la transformation en business-school. Cette tendance se mélange à la médiocrité de la direction de certains des masters (Europe et MAP principalement), la direction étant trop occupée à vouloir cliquer les étudiants pour y remédier (voir l'article ci-contre). Cette tendance à la médiocrité se reflète aussi dans l'absence quasi-totale d'évaluation des enseignements en masters. Et dans l'absence de commissions pédagogiques. Ou encore dans le fait que le président des Anciens siège dans les jurys de Grand Oral...

Les assos n'ont pas la faveur de la direction non plus. Il n'existe de fait aucune politique de la vie associative à l'IEP. La réforme de la CVE est peut-être une première étape pour y remédier, mais elle ne suffira pas.

L'asso des Anciens est tellement nulle et son taux d'adhésion minable que la FIFA et la Junior Entreprise ont désormais leur propre Alumni.

Enfin, l'austérité imposée fait qu'il y a peu de chances que l'IEP parvienne à surmonter l'ensemble de ses lacunes. Le personnel administratif est déjà sur-sollicité.

La solution ne peut résider selon nous que dans l'autogestion. Nous devons nous prendre en main et agir sans attendre que cela tombe du ciel.

Dans de nombreuses universités à l'étranger, les étudiants disposent de leurs propres services d'entraide et d'encadrement : aide méthodologique pour les nouveaux et les Erasmus, banque alimentaire... En France, des initiatives existent aussi : sciences-book.org à l'IEP de Lyon fédère les sites des assos étudiantes et contribue à animer la vie étudiante. À Grenoble, une gratuiterie a ouvert ses portes il y a quelques années. À Lille 1, un bar autogéré existe depuis plusieurs années.

Nous ne suggérons plus d'ouvrir un bar, car les locaux de l'IEP ne s'y prêtent pas. Cependant, nous avons pour projet de créer un think-tank pour réfléchir à comment transposer l'esprit autogestionnaire à l'IEP et améliorer la collaboration entre assos ainsi que la pérennité de celles-ci.

Le CA de l'IEP prouve la pertinence du logiciel libre (sans le vouloir)

Lors du dernier CA, en mai, l'IEP a voulu faire voter un contrat qui lui interdisait de faire ce pour quoi le contrat était passé... Il s'agissait d'un projet d'acheter un module de diffusion d'offres de stage et d'emplois pour le site des Anciens. Problème : les Anciens, avec lesquels l'IEP n'a signé aucune convention, sont des tiers à ce contrat. Et le logiciel en question n'est pas libre. Du coup, y avait des clauses de confidentialité interdisant de filer le code aux Anciens pour qu'ils puissent l'exécuter sur leurs serveurs. Gênant, tout de même. Mais encore plus gênant était le fait que l'entreprise a été imposée, sans appel d'offre ou dialogue compétitif possible, de l'aveu même de la comptable de l'IEP. Car nous étions prisonniers des choix techniques privatifs faits par les Anciens. L'IEP a dû faire appel à la même entreprise que celle qu'ils avaient choisi pour faire leur site web. Et ce n'était pas dû à des contraintes techniques, mais purement juridiques. Prouvant ainsi sans le vouloir que quand on choisit du logiciel non-libre, on est prisonniers.



COMING SOON

CONFÉRENCES

S&A organise avec SudÉ un colloque au premier semestre de cette année, avec au programme plusieurs conférences et ateliers-débats sur des thèmes liés à l'enseignement public et au futur de l'IEP.

La première conférence, la grosse, sera sur les frais d'inscription et sur leurs conséquences, avec comme invités Léonard Moulin, chercheur au CNRS, Laurent Matejko, conseiller régional, Nicolas Preux de Sud Étudiant Lille et Léo Voisin, élu UNEF.

Il y aura ensuite un débat sur les logiciels libres et la politique informatique de l'IEP, un sur la réforme des concours et la sélectivité, un autre sur la loi Fioraso et enfin un dernier sur les alternatives au projet de «business school» à l'anglo-saxonne que nous souhaitons proposer.

Plus d'infos sur notre site web :
<http://iepsolidaire.wordpress.com>

LA VIE EN DEHORS DE L'IEP

La réforme des retraites, l'énième depuis la «réforme» Juppé, inquiète le monde syndical. Pour citer le collectif retraites 2013 : « Un(e) jeune de 24 ans qui entre sur le marché du travail (âge moyen) devra travailler jusqu'à $24 + 43 = 67$ ans pour toucher une retraite à taux plein. Stages, chômage, temps partiel mis à part...». Une manifestation a eu lieu à Lille le mardi 10 septembre, d'autres sont prévues.

Plus d'infos sur : <http://www.retraites2013.org>

Au niveau européen, c'est l'avenir des bourses Erasmus qui inquiète. En effet, à l'origine, les étudiants recevaient des bourses pour les aider à étudier dans un autre État membre. C'était une mesure qui encourageait l'éducation, permettait aux étudiants défavorisés de profiter de la construction européenne. En proposant des prêts garantis par l'UE, à un taux de 3,5%, l'UE participera désormais, mais ce n'est pas une surprise, à la financiarisation de l'enseignement supérieur. Pourquoi les banques auraient-elles à prélever de l'argent sur l'enseignement ? Le tout, au final, garanti par la puissance publique, les pertes restant nationalisées ?

La dette étudiante est un problème macroéconomique majeur aux États-Unis. Espérons que la future nouvelle majorité au Parlement européen, renouvelé l'an prochain, saura faire obstacle au détricotage d'Erasmus.

**Solidaires
Autogestionnaires**